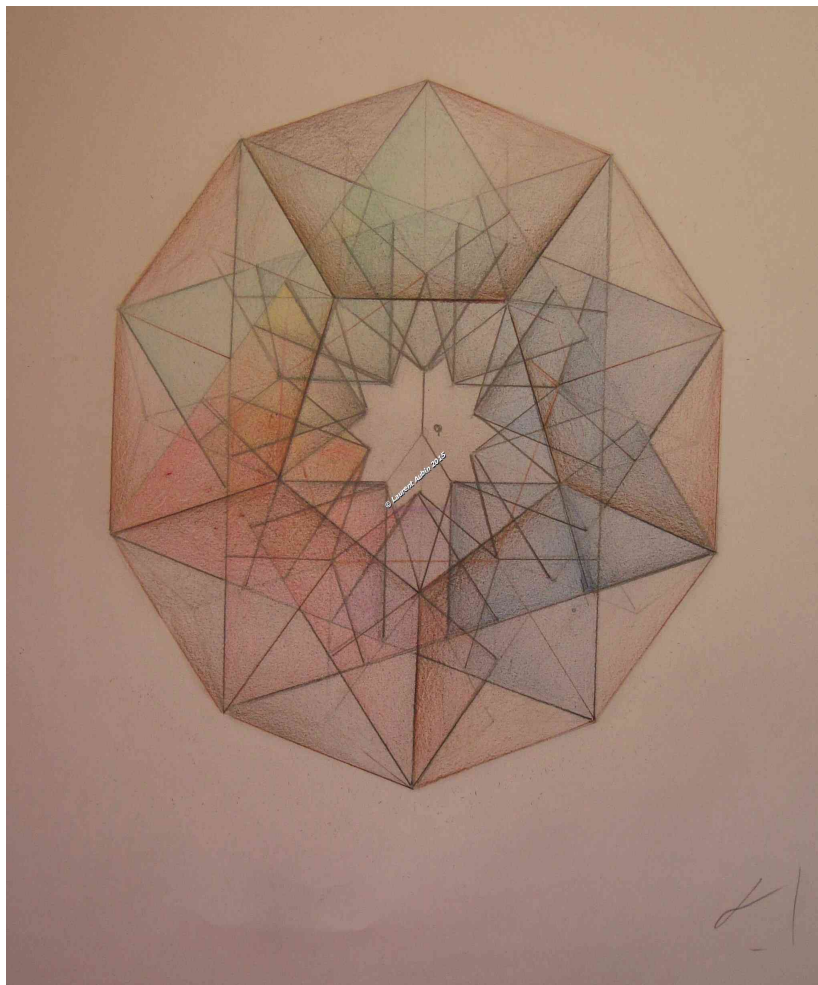
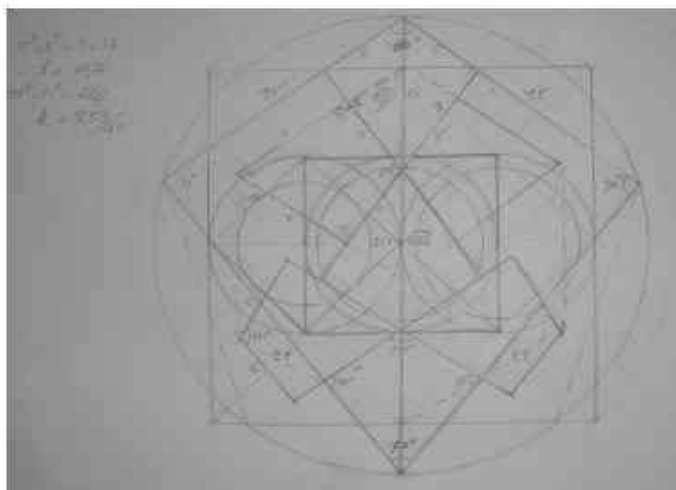
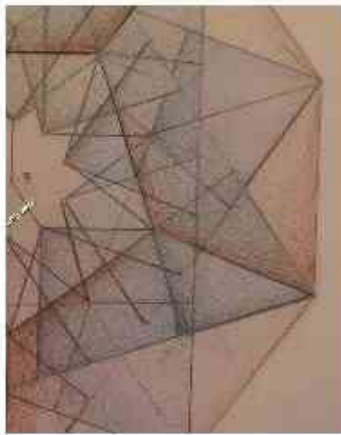


Ceci est un dodécaèdre régulier. Régulier certes, sauf qu'il est aplati. La raison en est finalement assez simple, quand bien même il m'a fallu un livre entier pour l'expliquer sans pour autant être encore lu...

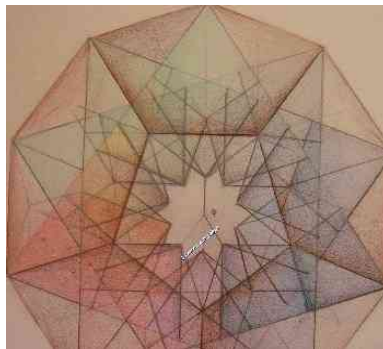


En réalité voici une évocation du fameux nombre de la bête, 666. Ce nombre ne symbolise pas le diable, contrairement aux idées reçues, mais caractérise simplement la relation arithmétique de base à la matière.  $1/666=0,015015...$  la quinzième lame du tarot représente dix-mille fois son inverse à mille fois son inverse près, au dixième, infiniment. Voilà qui n'est soudainement pas clair... oui, je dis bien la relation arithmétique de base à la matière. J'entends par là qu'il s'agit du nombre des plus amicaux dans la centaine et qui caractérise une relation géométrique universelle de base.

Lorsqu'on parle de symbolique des nombres, on parle d'arithmo-géométrie. Celle qui a fait s'accorder toutes les sociétés ésotériques sur l'idée notamment qu'il y a sept états d'existence. Celle qui permet d'appréhender la relation entre les systèmes hexagésimaux ou sexagésimaux et la numération décimale. On peut d'ailleurs voir sur le dessin se profiler six paires de droites parallèles depuis l'étoile décaédrique du centre. Enfin celle qui différencie le système métrique de la vision holistique hexagonale de l'univers. Les deux aspects coexistent et reposent sur le nombre d'or. Quand bien même le premier apparaît comme une déviation géodésique du second. La mesure décimale est un principe carré relaté par le tétraèdre et que les grecs appelaient tetraktis.  $1+2+3+4=10$ , même si  $1+3+6$  aussi. Dix est un nombre triangulaire mais le tétraèdre a quatre faces.

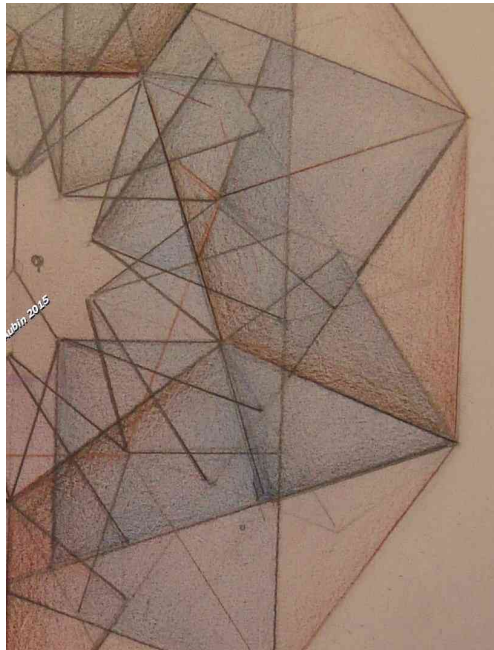


Il y a deux concepts antiques et basiques, dépassés et galvaudés quoique bien réels et incontournables, au même titre que celui du triangle et du tétraèdre en tant que formes géométriques fondatrices. Ce sont les fonctions exponentielles binaires et ternaires qui s'entrelacent dans la suite additive telle que 5 7 12 17 29 41... un enchevêtrement de deux constantes, les racines carrées de deux et de trois (soit  $10/7$  et  $12/7$ ). En réalité, elles sont corollaires à la suite de Fibonacci et décrivent les rapports entre côtés et médianes, d'une part des carrés (5/7 12/17...) et d'autre part des triangulaires. Entrelacements formels et informels de côtés et de médianes. Je suis parti du principe que, si le carré de l'hypoténuse est égale à la somme des côté opposés dans un triangle rectangle, il fallait décrire un angle droit pour trouver la médiane d'un quadrilatère double triangle rectangle de côtés valant ceux d'un carré sur ceux de sa médiane. J'obtiens donc un premier quadrilatère figurant un tétraèdre à plat dont deux côtés de 5 sur 5 décrivent un angle de 110 degrés à 90 de deux côtés de 7 sur 7 dont l'angle est de 70 degrés. Puis un second de deux fois 14 sur deux fois 10 dont la médiane de 17,2 représente le double de la première.

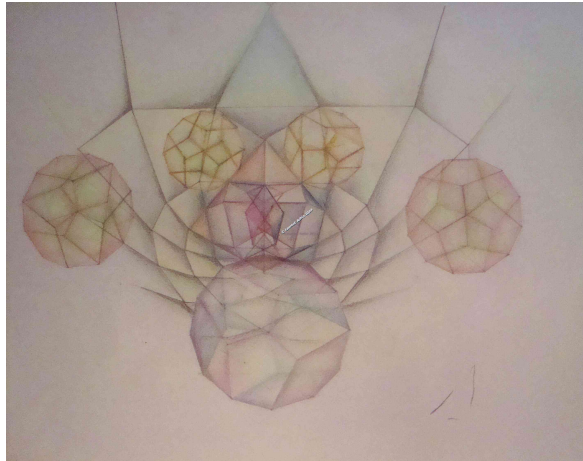


En fait le nombre 666 qui n'est pas sans rappeler deux tiers par mille s'est trouvé d'abord figuré, par pure coïncidence, comme un presque tétraèdre à plat. On peut en observer dix groupes de trois dans le dessin. 30 quadrilatères de côté 5 sur 7 et dont la médiane est de 8,6. Regroupés par trois, ils forment ces presque tétraèdres de côtés 14 et de médiane 17,2, soit dix fois la racine carrée de deux pour dix fois celle de trois. Un troisième quadrilatère, trois fois plus grand que le premier serait de 21 sur 15, et  $441+225=666$ . Autrement dit,  $(3 \times 5)^2 (3 \times 7)^2 = 3(2 \times 3) \times 37...$  Il s'agglomèrent toujours par trois en dix plus grands qui se chevauchent pour former un polygone décagonal qui induit ce volume dodécaédrique en incluant les deux pentagones du centre (et même sur dix côtés, douze faces, c'est  $7+5$ : le volume est médian).

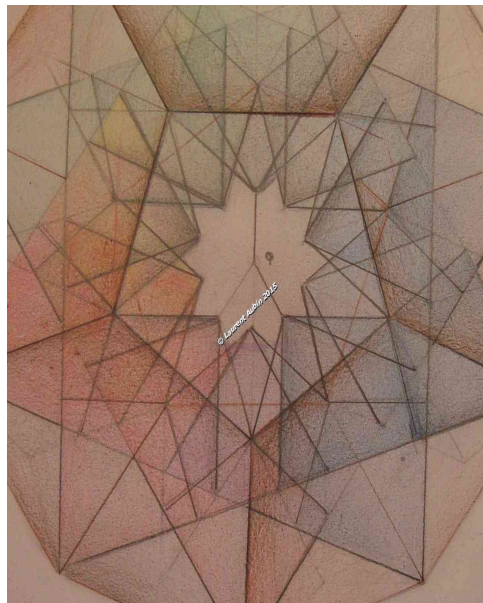
Leurs côtés sont de 25,8, soit la racine carrée de 666. Ceci signifie que ce dessin ne représente pas 666. Toujours selon le même incontournable principe proportionnel de la tetraktis, il s'agit là en fait de quatre faces de presque tétraèdre de côté 25,8 joints par un seul sommet. À vrai dire, aucun des groupes de trois quadrilatères ne sont connexes, ils se juxtaposent sur 2,6 cms de côté (suivant une proportion d'or) et chacun se composent de 8 points, soit 24 par presque tétraèdre. Il y en a dix, ce qui fait, linéairement, 80. Et  $80/24$ , c'est  $10/3$ . La racine carrée de dix est 3,16227766... Ce dodécaèdre a justement des côtés de 10 centimètres et sa mesure de deux sommets en deux est de 16cm.  $80=5 \times 16$



Mais en quoi ceci est-il constitutif du rapport de base à la matière?  $18 \times 37$ , c'est l'amplitude optimale qu'on soit arrivé à donner au plus amicaux des nombres. À  $\phi^6$ , 18 est typiquement triangulaire, sur une fréquence harmonique de ré, il caractérise ce qu'il y a de plus illusoire: l'ampleur. Et  $6+6+6=18$ . Ce que celui de l'apocalypse met en avant c'est le rapport du nombre d'or au tiers et du ternaire au binaire. Fatalement, c'est aussi celui d'une géométrie des constituants de bases de la matière, à commencer par l'aspect dodécaédrique du quasi cristal. Mais aussi la nécessité d'un aplatissement pour que la matière apparaisse, ou que la lumière se fige. Certes  $2+5+8=15$  mais  $5+8=13$  et  $8+13=21$ ... ce n'est pas par hasard qu'on appelle  $\phi$  le nombre d'or ( $7/9-1/13=0,017$ ).



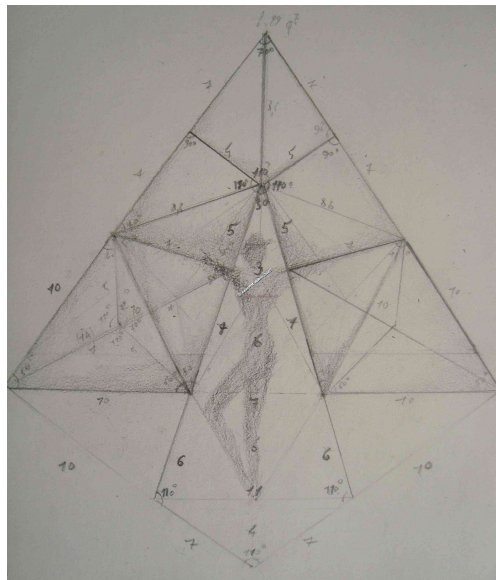
On peut aussi remarquer qu'au centre du dessin se déclinent dix rectangles de 11cms sur 18. Le grand côté soulignant trois sommets et reliant donc deux côtés de cinq centimètres.  $1/18=0,0555...$  (soit  $5/6$  de 666 ou  $15 \times 37$ ). Et en matière d'angle, celui de  $180^\circ$  s'inverse dans les mêmes proportions en celui d'un demi pentagone  $1/180=0,0055...$  La médiane de ce rectangle doré est donc d'un peu plus de 21, la racine carrée de 445 ( $5 \times 89$ ), soit arrondie celle de 441, celle d'un carré de côté 225. J'aurais tendance à penser que c'est plutôt là que se trouve le fameux diable, comme la vue, sur le plan.



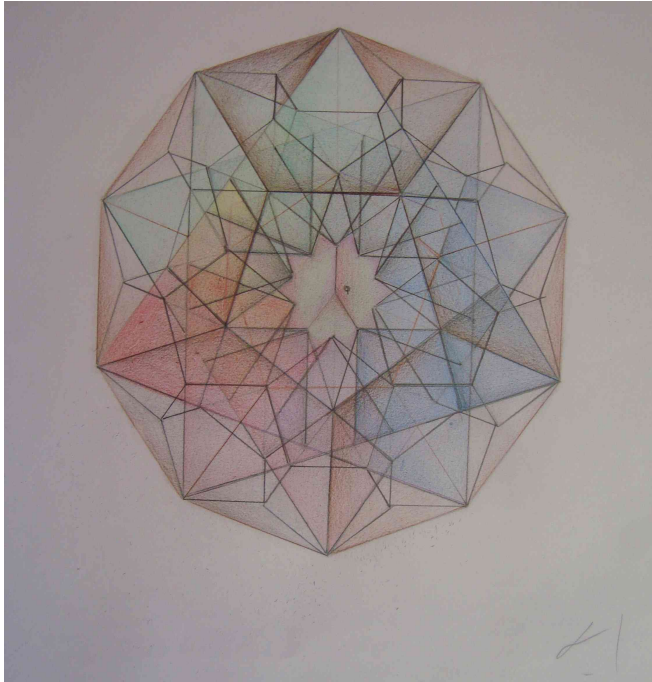
La médiane du quadrilatère suivant serait virtuellement de 35, soit  $7 \times 5$  pour des côtés  $7 \times 3$  et  $7 \times 4$ , naturellement. Seulement, le carré s'inverse fatalement dans sa croissance et les angles aussi. Le troisième quadrilatère illustre assez bien en quoi  $7$ ,  $\phi^4$  à  $1/7$  près, est fondateur du système décimal. Par approximation, à deux fois  $90^\circ$  l'angle plat est neutre. Le volume, lui passe par la médiane qui ne se départit pas d'un jeu de symétrie inverse,  $2+5=7$ .



Le volume appelle la masse que porte la médiane. Les côtés enseignent le plan. La mesure est carrée et s'observe en transversale. Ce n'est pas que le diable n'existe pas, il est sujet à des limitations, sa négation (date de valeur ou DLC). L'esprit se joue de la matière.



Autrement dit, des mesures les plus carrées, par conséquent les plus précises émanent les plus informelles. Et ce qui résulte en un instantané mérite autant d'observation. Entre le fluide et le solide, le ciment mou d'une structure éphémère qu'on appelle réalité. Un liant entre la courbe et le rectiligne, un espace neutre entre fractions hexagonales qui peut être le vent mais un souffle sans quoi rien ne peut être.



Après, il y a les parallèles. C'est beau mais rare et somme toute très relatif.

